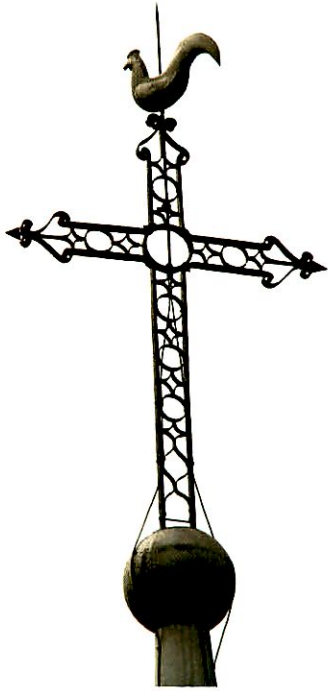
Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine



249, rue Sainte-Marie
La Prairie, Qc, J5R 1G1
Téléphone: 450.659.1393
Courriel: histoire@laprairie-shlm.com
Site internet: www.shlm.info

Source: La Nativité de La Prairie (1667-1991)
140 pages
G.Bourdages, M.Létourneau, P.Racine
Photos: Gaétan Bourdages, Denis Tremblay, Arkeos

Août 2012

Au sommet de la voûte, l'architecte a voulu signifier le caractère sacré de l'édifice par le triangle de la Trinité dans lequel est inscrit en hébreu le nom de Yahvé. Des rayons dorés rappellent que Dieu est le soleil de toutes créatures. Dans l'intérieur de l'église, le bleu et le beige invitent au recueillement et à la prière.

Les autels latéraux honorent Saint-François-Xavier et Saint-Joseph. Sous ce dernier repose un gisant de Sainte-Pacifique réputée pour sa capacité à lutter contre les inondations. Au-dessus de l'autel, une statue de l'Immaculée-Conception confectionnée en papier mâché, ne pesant que dix livres, est l'œuvre des Sœurs Grises de Montréal.

Dans la nef centrale, la chaire de prédication et son abat-voix, son escalier et les statues qui l'ornent sont faits de bois sculpté d'une valeur artistique certaine.

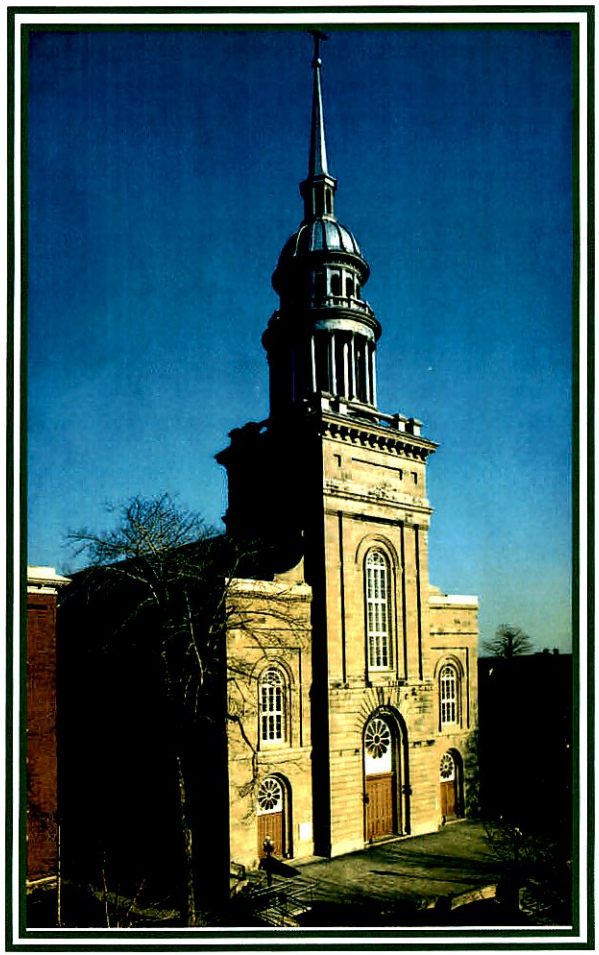
La balustrade, avec ses colonnettes tournées, complète le mobilier de la chaire ; tous ces éléments constituent un ensemble dû à l'artiste québécois Victor Bourgeau. C'est d'ailleurs à ce dernier que l'on doit tous les plans de la décoration intérieure de l'église.

Le chandelier pascal en bois de pin, placé à l'avant de la nef, est une œuvre d'art qui mérite qu'on s'y arrête. Il s'agit d'une sculpture de Joseph Goyet, un artiste qui a vécu de 1790 à 1882. Il aurait puisé son inspiration auprès de Louis Quévillon, maître-sculpteur réputé.

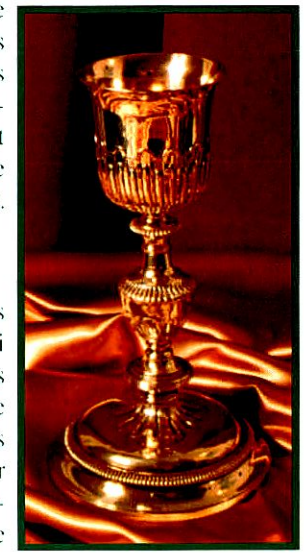
On accède à la sacristie par un déambulatoire. On y a conservé un autel de bois des années 1860 et d'anciens confessionnaux.

Dans le sous-sol de l'église, entre 1841 et 1928, les corps de 240 laïcs en plus de ceux de quelques prêtres-desservants de la paroisse ont été inhumés. Autour de l'église, un enclos de pierre a servi de cimetière jusqu'en 1889. Au cours de la saison froide, les corps des défunts étaient conservés dans le charnier dont le style s'harmonise bien avec celui de l'église.

La Nativité de la Vierge Marie



En 1687, les Jésuites, seigneurs de La Prairie, bâtissent une première église de bois. Vers 1676, les Amérindiens avaient quitté La Prairie pour s'installer sur les rives du Saint-Laurent, en direction de l'actuel Kahnawake. Lorsqu'ils érigent un lieu de culte, ils choisissent Saint-François-Xavier comme patron. C'est alors que l'église de La Prairie est dédiée à la Vierge Marie.



Pour satisfaire aux besoins religieux d'une population qui croît rapidement, dès 1705 les Jésuites construisent une église de pierre. En 1997, des fouilles archéologiques ont mis à jour trois pierres, dont l'une demi-cintrée, ayant fait partie de ce bâtiment.

Cette église, devenue à son tour trop petite est démolie en 1839. On l'a remplacée par l'église actuelle inaugurée en 1841. L'édifice monumental est construit en partie sur l'emplacement de l'église de 1705. Mgr Bourget, évêque, insiste pour que l'on construise un temple pouvant recevoir 900 fidèles.

L'architecte Pierre-Louis Morin s'inspire du style roman néo-classique européen. La façade symétrique est divisée en trois parties et les portails sont surmontés d'une rosace. Le clocher abrite trois cloches dont une provient de l'église de 1705.

À l'intérieur on retrouve la même symétrie. L'allée centrale est coiffée de voûtes en berceau, les allées latérales comprennent des jubés dont les plafonds forment des arcades. À l'arrière, le deuxième jubé loge l'orgue Casavant acquis en 1952. Les voûtes et les arcades sont joliment décorées de plâtre moulé dont la dorure ajoute vie à l'ornementation.

Le maître-autel de bronze doré, conçu par un artiste de Paris, fut livré en 1870. Il occupe la place d'honneur dans l'architecture circulaire du chœur. Quatre niches renferment les statues des évangélistes et les verrières, importées d'Angleterre, rappellent l'Annonciation et la Nativité de la Vierge Marie. Une plaque commémorative souligne le nom du Père Pierre Raffeix, jésuite, premier curé de La Prairie.

Les colonnes et les pilastres dans le chœur sont cannelés et surmontés de feuilles d'acanthe.